



INSTANTANÉS PAYSANS

DANS L'OBJECTIF DE MATHIEU ROD



JULIEN MARIÉTAN VAL-D'ILLIEZ (VS)

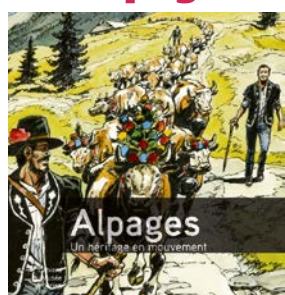
«Cette année est stressante. Avec les pluies abondantes, les pâturages sont glissants. La nuit, je m'inquiète; comme les vaches sont à la pâture, je redoute que l'une d'elles se blesse. La santé de mes animaux est ma priorité. Pour l'instant, tout se passe pour le mieux, alors je touche du bois», explique Julien Mariétan en posant la main sur une planche à fromage. Le jeune homme est à l'alpage de La Pâle de mi-mai à mi-septembre. «Je travaille avec mon frère. L'un sans l'autre, on ne peut rien faire. Nos tâches se sont réparties assez naturellement. En été, il fait les fourrages, s'occupe du jeune bétail et des allaitantes. Avec l'aide de mon père et d'un employé, je m'occupe des vaches laitières, de la traite et de la fabrication. Il y a tous les jours du monde qui monte à l'alpage. Les habitués, les gens de passage, des touristes. La demande en fromage est telle que nous arrivons juste à suivre.»



LIVRES

UNE SÉLECTION DE CÉLINE DURUZ

Les alpages de A à Z



En 2023, la tradition helvétique des inAlpes a reçu une reconnaissance mondiale, en figurant dans la liste du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. Le Musée gruérien en a profité pour consacrer un ouvrage entier à ce mode de vie en altitude, donnant la parole aux personnes qui consacrent leur quotidien aux alpages, qu'ils soient civilistes ou anciens *bouëbos*. Les défis qui les attendent sur la montagne, comme la présence du loup ou le manque d'eau, sont aussi abordés dans ce cahier de référence. Riche en documents d'archives et en témoignages, il retrace de façon très complète l'évolution tranquille de cette agriculture traditionnelle – absolument pas vieillissante – qui a façonné notre pays. Elle est encore pratiquée par des passionnés, prêts à la faire perdurer. **Alpages, un héritage en mouvement**, Cahiers du Musée gruérien, 163 pp., 25 fr.

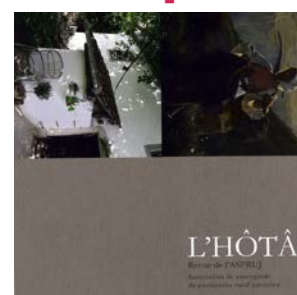
Cette sélection n'est pas disponible sur notre boutique. Retrouvez d'autres ouvrages sur www.terrenature.ch/boutique/categorie-produit/livres

Lecture dans la roche



Symbole suisse par excellence, le Cervin attire tous les regards. Ce serait cependant dommage de n'admirer que lui, soulignent les auteurs de cet ouvrage, tous deux géologues. Difficile en effet d'imaginer que les rochers sur lesquels on marche aujourd'hui, non loin de la célèbre montagne, ont pris naissance au fond d'un océan, au temps des dinosaures. En arpentant la crête du Gornergrat, on vous propose un voyage dans le temps, qui se lit dans les plis des roches, dans leurs teintes, leur composition, certaines étant des sédiments de l'océan Téthys au crétacé. C'est passionnant, en étant instructif sans être rébarbatif. Surtout, cet ouvrage nous ouvre les yeux sur l'histoire de notre planète et la formation des montagnes, dont on ne sait, finalement, pas autant que cela. **Zermatt: un safari océanique, balade géologique du Gornergrat à Riffelberg**, Micha Schlup et Michel Marthaler, Éditions Loisirs et Pédagogie, 112 pp., 18 fr.

Ode au patrimoine du Jura



Amateurs d'histoire rurale et locale, cette collection est pour vous! Depuis 1976, des passionnés de vieilles pierres défendent le patrimoine du Jura et du Jura bernois sur le terrain comme sur le papier. Chaque année, ils publient une revue dont le nom fait référence au mot en patois désignant la maison, *L'Hôtâ*. Dans le numéro 46, on pousse les portes de vénérables granges ou fermes, transformées avec goût en logements ou bureaux. On découvre aussi un conte en patois, à savourer en le lisant à voix haute, et un inventaire des chapelles, oratoires, grottes et stèles existant dans les Franches-Montagnes. On ne peut que saluer l'important travail réalisé par les auteurs afin d'éviter que cette histoire régionale ne se perde. Vivement le prochain numéro! **L'Hôtâ numéro 46**, Revue de l'Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien, 91 pp., 30 fr.



MA ROMANDIE

LE CLIN D'ŒIL DE SYLVAIN MENÉTREY

Un grand crucifix noir

Et s'ils étaient blancs, est-ce qu'on les verrait différemment? C'est la question que je me posais en songeant au grand cormoran, nouvel oiseau de malheur de nos plans d'eau. Une récente étude commanditée par la Commission intercantonale de la pêche dans le lac de Neuchâtel a évalué les dommages imputés à ces piscivores exclusifs (environ 500 g de poisson quotidien par individu). Les pêcheurs se plaignent de ressources en baisse. Mais difficile de déterminer à quel point les cormorans en sont responsables puisqu'on ignore la quantité globale



© ADDBE STOCK

de poissons des lacs. L'étude s'est donc limitée à l'analyse des dommages directs, c'est-à-dire des prédateurs dans les filets et les nasses. Il en ressort que le préjudice est de l'ordre de 4,7% du rendement annuel. Pas négligeable, mais pas excessif non plus et sans doute moins grave que le péril de la moule quagga qui rend l'eau si claire qu'elle prive les poissons de nourriture. Les autorités ont néanmoins décidé d'étendre la période des tirs de cormoran. Des raisons objectives justifient cette volonté de réguler l'oiseau, qu'on avait éradiqué une première fois et qui niche à nouveau depuis début 2000 en Suisse, mais je me demande si des facteurs moins rationnels n'expliquent pas aussi sa mauvaise réputation. Pour Lionel Maumary, président du cercle ornithologique de Lausanne, l'hypothèse de la couleur n'est pas si absurde: «J'avais une tante très croyante qui voyait d'un mauvais œil ces oiseaux qu'elle comparait à de grands crucifix noirs.»

Si, pour ma part, je les trouve amusants lorsqu'ils déploient leurs ailes pour les sécher sur le rivage, je ne suis guère étonné qu'on puisse y voir un ange diabolique. L'autre comportement peu susceptible de gagner des faveurs au grand cormoran, c'est sa tendance à transformer en paysages désolés les lieux qu'il fréquente. Acides, ses fientes font dépérir les perchoirs où il niche en colonie. Face à ces arbres gris et secs, ils sont plus nombreux à penser à un récit dystopique qu'à un retour du sauvage. Le cormoran pygmée, à la bouille plus mignonne que son grand cousin, dont quelques individus ont passé l'hiver en Suisse, sera-t-il capable de changer cette image?